

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Scarabée japonais : poursuite de surveillance de cet Organisme de Quarantaine Prioritaire
- Suspicion confirmée : résultats des prélèvements positifs pour le virus de la chlorose des nervures jaunes des agrumes (CYVCV – *Citrus Yellow Vein Clearing Virus*)
- Frelon oriental : découverte d'un nid à Bastia
- Fiches de reconnaissance SORE : Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

A SURVEILLER :

- Le tigre du platane (*Corythucha ciliata*) : souvent observé
- Le sténographe du pin (*Ips sexdentatus*) : apparition favorisée après les feux de forêt
- La cochenille du figuier (*Ceroplastes rusci*)
- Le capnode du pêcher (*Capnodis tenebrioris*)
- La mouche mineuse des agrumes (*Phyllocnistis citrella*)
- La punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)
- La cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*)

ZOOM SUR... l'aleurode épineux du citronnier (*Aleurocanthus spiniferus*) : Organisme de Quarantaine (OQ)

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles sur le site du réseau.

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire de contact ici.

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [la DRAAF
Corse](#).



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Corse](#).



SOMMAIRE

ACTUS	3
Scarabée japonais : poursuite de la surveillance de cet OQP	3
Suspicion confirmée : résultats des prélèvements positifs pour le virus de la chlorose des nervures jaunes des agrumes (CYVCV – Citrus Yellow Vein Clearing Virus)	3
Frelon oriental : découverte d'un nid à Bastia	5
Fiches de reconnaissance SORE.....	6
INFOS JARDINS	7
JARDINS ORNEMENTAUX	7
Le tigre du platane.....	7
<i>Corythucha ciliata</i>	7
Le sténographe du pin.....	8
<i>Ips sexdentatus</i>	8
VERGERS	9
La cochenille du figuier	9
<i>Ceroplastes rusci</i>	9
Le capnode du pêcher	10
<i>Capnodis tenebrioris</i>	10
La mouche mineuse des agrumes	12
<i>Phyllocnistis citrella</i>	12
La punaise diabolique	13
<i>Halyomorpha halys</i>	13
La cicadelle pruineuse.....	14
<i>Metcalfa pruinosa</i>	14
ZOOM SUR	15
L'aleurode épineux du citronnier.....	15
<i>Aleurocanthus spiniferus</i>	15
RESEAU D'OBSERVATEURS	17
Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?	17
Devenez observateur !	17





Scarabée japonais : poursuite de la surveillance de cet OQP

Popillia japonica

La campagne de piégeage se poursuit sur le territoire corse. De nombreux pièges Escolitrap sont placés et relevés chaque semaine pour assurer la surveillance du coléoptère.



Suites aux interceptions récentes sur le continent soyons vigilants. Toute suspicion de présence doit donner lieu à un signalement auprès du service protection des végétaux des DDETSPP 2A (04 95 50 39 40) ou 2B (04 95 34 50 00), ou bien nos services FREDON Corse (04 95 26 68 81).



Morsures foliaires de scarabées japonais adultes © OEPP



Piège Escolitrap à phéromones © Fredon Corse

Retrouvez d'autres informations utiles à ce sujet dans [le bulletin de septembre 2025](#), ou encore dans [le bulletin de juin 2026](#).

Suspicion confirmée : résultats des prélèvements positifs pour le virus de la chlorose des nervures jaunes des agrumes (CYVCV – Citrus Yellow Vein Clearing Virus)

En juin, la profession agricole suspectait l'arrivée de la chlorose des nervures jaunes des agrumes, causée par le *Citrus Yellow Vein Clearing Virus* (CYVCV), une maladie virale émergente **non**

réglementée, pouvant impacter la vigueur des arbres et la qualité commerciale des fruits. Cette suspicion est à présent confirmée suite au retour positif des prélèvements d'analyses.



Symptômes de CYVCV sur feuilles de citrus © Félix Morán ; © Yan Zhou (Southwest University China) ; © Félix Morán - gd.eppo.int

Rappels :

Symptômes : Sur feuilles, on observe un éclaircissement ou jaunissement des nervures ; une déformation et un gaufrage et parfois des taches ou des nécroses. Les fruits peuvent être déformés et moins commercialisables et dans les cas sévères, un dépérissement progressif de l'arbre peut avoir lieu. Cependant, chez l'orange et la mandarine, l'infection peut être asymptomatique, ce qui la rend difficile à détecter visuellement.

Comment le virus se transmet-il ? Le CYVCV se propage principalement par le greffage de matériel végétal infecté ; par des outils contaminés (sécateurs, couteaux de greffe, etc) et par plusieurs insectes vecteurs, notamment certains pucerons (comme *Aphis spiraecola* et *Aphis gossypii*), et aleurodes (comme *Dialeurodes citri*).

Mesures de lutte : À ce jour, aucun traitement curatif n'existe. La seule mesure efficace consiste à éliminer les arbres infectés afin de limiter la propagation du virus. En outre, des mesures de prévention sont recommandées, comme :

- utiliser uniquement des plants certifiés ;
- éviter l'introduction de greffons d'origine inconnue ;
- désinfecter les outils de taille et de greffe ;
- surveiller l'apparition de symptômes suspects ;
- signaler tout cas suspect aux services régionaux de la protection des végétaux.



ATTENTION AUX SOURCES D'APPROVISIONNEMENT PROVENANT DES PAYS CONTAMINÉS (notamment Espagne et Italie, évitez l'introduction de plants provenant des zones où le virus est présent).

NE JAMAIS OUBLIER LES BONNES PRATIQUES SANITAIRES DE DESINFECTION SUR LE MATERIEL DE TAILLE ET DE GREFFE, ENTRE CHAQUE INDIVIDU.

Frelon oriental : découverte d'un nid à Bastia

Vespa orientalis

Le 11 août 2026, un nid de frelon oriental a été signalé dans la toiture d'un bâtiment à proximité de la citadelle de Bastia. Ce nid, dont l'identification a été confirmée par l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC), a été pris en charge et détruit par une entreprise de désinsectisation le soir même de sa découverte. Aucun nouvel individu n'a été aperçu dans les jours suivants l'intervention, permettant de confirmer la réussite de l'opération.

Cette colonie constitue le second foyer de détection de cette espèce exotique en Corse : un premier nid avait été également signalé et pris en charge en septembre 2025, dans le centre-ville d'Ajaccio.



© Corse Guêpes Frelons

Suite à cette découverte, il convient d'être particulièrement vigilant : la fin de l'été et l'automne représentent chez cette espèce des périodes de forte activité, de reproduction puis de dispersion des futures reines. Des pièges ont été installés à Bastia afin de rechercher d'éventuels autres individus ou colonies potentielles.

Les colonies d'abeilles restent une source alimentaire de prédilection chez les frelons, et constituent de ce fait des points de détection particulièrement importants. Nous appelons ainsi tous les apiculteurs et tous les habitants, particulièrement dans le pays bastiais et dans le secteur d'Ajaccio, à surveiller attentivement leurs ruchers et leurs jardins.

Toute observation suspecte doit être signalée via l'un de nos outils dédiés :

- L'application InvasivTracker (disponible sur Android et IOS)
- Le site internet Aliem network : <https://www.aliem-network.eu/>
- L'adresse mail frelon@oec.fr



InvasivTraker (IOS)



InvasivTraker (Android)



Aliem network

Le frelon oriental peut être confondu avec l'espèce de frelon locale, le frelon européen. Ces deux espèces arborent une coloration globalement rousse et des bandes jaunes au niveau de l'abdomen. Cependant, le frelon oriental conserve l'extrémité de l'abdomen rousse, tandis que chez le frelon européen, celle-ci est jaune.

Frelon asiatique



Pattes jaunes à l'extrémité



Thorax noir

Abdomen noir avec large bande jaune



Masque et mandibules orangés

Frelon commun



Pattes brunes / rouges



Thorax brun roux

Abdomen largement jaune avec bandes sombres



Masque et mandibules jaunes

Frelon oriental



Pattes brunes / rouges



Thorax brun roux

Abdomen roux avec bande jaune, extrémité rousse



Masque jaune et mandibules rousses

Crédits photos (frelons) : North American Hornet Screening Tool

L'OEC, la filière apicole, GDS Corse, FREDON Corse et l'ensemble des partenaires restent mobilisés dans ces instants cruciaux afin d'endiguer la propagation des frelons exotiques en Corse

Restons, plus que jamais, mobilisés face à cette menace grandissante !

Fiches de reconnaissance SORE

Surveillance des Organismes Réglementés et Emergeants

Qu'est-ce que la **SORE** ? La SORE est un dispositif national français piloté par le ministère de l'Agriculture. Elle sert à détecter de façon très tôt les parasites, bactéries, virus ou insectes nuisibles qui menacent la santé des plantes et des cultures, afin, par la suite, de mettre en œuvre les mesures de lutte ou de protection.

Vous pouvez retrouver les fiches de reconnaissance de différents organismes réglementés sur la plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV) :

https://plateforme-esv.fr/fiches_diagnostic

De nouvelles fiches sont régulièrement publiées. Pour information, vous pouvez également recevoir les bulletins de veille hebdomadaires et mensuels si vous le souhaitez.

Si d'aventure vous suspectez la présence d'un organisme réglementé, contactez nos services au 04 95 26 68 81, ou bien le SRAL Corse.

Financé par



INFOS JARDINS



JARDINS ORNEMENTAUX

Le tigre du platane

Corythucha ciliata

Récemment signalé en Haute-Corse

Comment les reconnaître ? L'adulte ressemble à une petite punaise blanc grisâtre de quelques millimètres visible en hiver sous les écorces de l'arbre. En été, les feuilles, même jeunes sont touchées par les piqûres, avec beaucoup de traces de déjections.

Biologie : Son cycle comporte au moins 3 générations en Corse. Le tigre hiberne à l'état adulte sous les écorces des troncs et des branches principales de l'arbre, ou encore sous des amas de feuilles au sol. Ils peuvent résister au froid, jusqu'à une température extrême de -10°C. Au printemps, lors de la reprise de la végétation, les survivants migrent de leurs abris vers les nouvelles feuilles de l'année. Une femelle peut pondre jusqu'à 350 œufs le long des nervures de la face inférieure des feuilles.

Les premières larves restent sur la feuille et se nourrissent comme les adultes, par piqûres à travers le limbe. Elles achèvent leur croissance au bout d'une vingtaine de jours et de cinq stades larvaires, vers fin juin début juillet, en donnant une nouvelle génération de punaises. De cette seconde génération naîtra une troisième génération d'adultes fin août début septembre puis, en fin d'automne, les tigres adultes cesseront de se nourrir pour rejoindre un abri pour l'hiver jusqu'au printemps suivant.



Tigres du platane se réfugiant sous l'écorce de l'arbre © FREDON Corse

Symptômes : Défoliation, jaunissement foliaire, faiblesses de l'arbre et retard de croissance.

Evaluation du risque et méthodes de lutte :



- Jusqu'à la fin de l'hiver et au début du printemps, tant que les formes hivernantes se trouvent sur les troncs, la période est favorable pour utiliser des produits de biocontrôle permettant de nettoyer les troncs. Liste sur <https://ephy.anses.fr/>.
- Au-delà de 70 tigres/dm² sur les troncs en période hivernale, les désagréments esthétiques en été avec chute de feuilles sont très importants. Ce seuil est à moduler en fonction du type de conduite des arbres.

Financé par

Pour plus d'infos sur les maladies et ravageurs du platane, retrouvez un dossier complet à ce sujet dans le n°1 de « la santé des jardins corses » de 2023. [C'est par ici !](#).

Le sténographe du pin

Ips sexdentatus

Comment le reconnaître ? Le sténographe est un coléoptère scolyte brun à noir, relativement grand pour un scolyte, mesurant environ 6,5 à 8 mm environ. Sa principale caractéristique morphologique est la présence de 6 paires de denticules sur la déclivité des élytres.

Biologie : *Ips sexdentatus* est un parasite de faiblesse. Il colonise préférentiellement les arbres affaiblis, dépérissants, récemment abattus ou ayant subi un stress (sécheresse, incendie, tempête, dégâts mécaniques...). Les adultes forent l'écorce et les femelles pondent dans des galeries sous-corticales longitudinales, à partir desquelles se développent les larves. Le développement sous l'écorce entraîne la destruction des tissus conducteurs de sève et peut provoquer la mort rapide de l'arbre. En situation de pullulation, notamment après des incendies, le scolyte peut également coloniser des arbres initialement peu affaiblis.

Symptômes : Les premiers signes sont souvent discrets : petits trous de pénétration sur le tronc accompagnés de sciure rousse (« pralines »). Des écoulements de résine peuvent également être observés. Sous l'écorce, les galeries de ponte sont caractéristiques, avec plusieurs branches longitudinales pouvant atteindre 40 cm ou plus. Au cours de l'attaque, le houppier jaunit puis rougit progressivement. L'écorce peut ensuite se décoller. Attention : un arbre peut encore présenter un houppier vert alors que l'attaque est déjà avancée.

Végétaux sensibles : Les pins (*Pinus* spp.) constituent les hôtes habituels, avec notamment le pin maritime, le pin sylvestre et d'autres pins autochtones. Des attaques peuvent également être observées, plus ponctuellement, sur épicéas et sapins.



Adulte de sténographe et larve sous écorce © Nageleisen L. DGAL/DSF



Tronc de pin colonisé par le sténographe dont l'écorce chute après le départ des scolytes. (© J.-F. Garsault)

Période à risque : Le risque est particulièrement élevé de la fin du printemps à l'automne, avec une activité et des attaques pouvant être observées jusqu'à la fin de l'année.

Méthodes de lutte : La lutte repose principalement sur la prévention et la détection précoce. Il est recommandé de surveiller les pins affaiblis ou récemment sinistrés, d'exploiter rapidement les arbres colonisés, puis d'évacuer les bois avant l'émergence de la génération suivante. Les bois récemment abattus ne doivent pas être laissés en piles en forêt pendant les périodes favorables au scolyte ; les rémanents importants peuvent être broyés. En période de pullulation, il est conseillé d'éviter les travaux créant de nouveaux arbres attractifs (élagage, éclaircie, dépressage) pendant la saison de végétation.



VERGERS

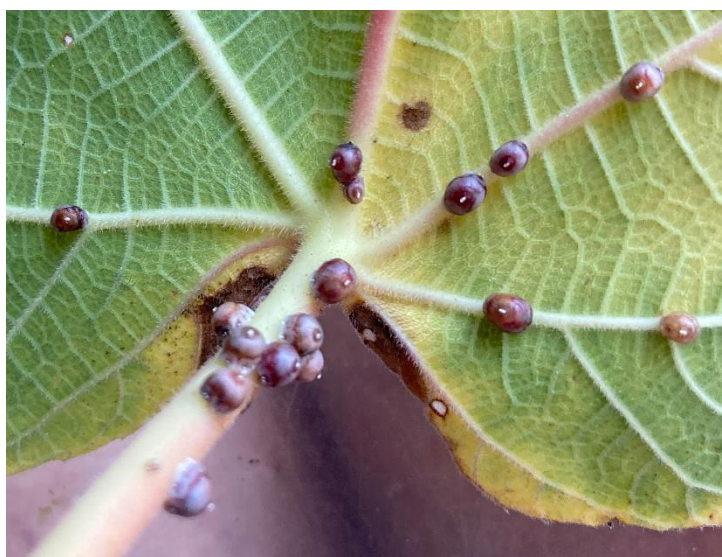
La cochenille du figuier

Ceroplastes rusci

Récemment signalée à Furiani.

Comment la reconnaître ? *Ceroplastes rusci* est une cochenille à bouclier, facilement reconnaissable à son bouclier cireux blanc à grisâtre, de forme arrondie à ovale. Les femelles adultes mesurent environ 3 à 5 mm et présentent souvent des reliefs ou des plaques cireuses caractéristiques. Les jeunes larves (« larves mobiles ») sont beaucoup plus petites, aplaties et peu recouvertes de cire.

Biologie : elle se développe principalement sur les parties aériennes des végétaux. Les femelles adultes se fixent sur les feuilles et les rameaux et se nourrissent en piquant les tissus végétaux pour prélever la sève. Elles produisent des œufs sous leur enveloppe cireuse. Après l'éclosion, les jeunes larves se dispersent sur la plante avant de se fixer. L'espèce peut réaliser plusieurs générations par an selon les conditions climatiques.



Jeunes *Ceroplastes rusci* dépourvues de bouclier cireux sur face inférieure d'une feuille de figuier, Furiani, août 2026 © anonyme Corse

Symptômes : les infestations provoquent un affaiblissement général de la plante, lié aux prélèvements de sève. Les feuilles peuvent présenter une décoloration, un jaunissement et, en cas de forte infestation, une chute prématurée. Les cochenilles produisent également du miellat, substance sucrée favorisant le développement de la fumagine (dépôt noir sur les feuilles et les rameaux), qui réduit la photosynthèse et dégrade l'aspect esthétique des végétaux.

Végétaux sensibles : l'espèce est polyphage et peut être observée sur de nombreux végétaux, notamment le figuier (*Ficus carica*), les agrumes, le laurier-rose, le laurier-sauce, la vigne et diverses plantes ornementales et fruitières.

Période à risque : lors des périodes chaudes et sèches. Les jeunes larves mobiles constituent une phase importante à surveiller car elles sont plus facilement dispersées et plus sensibles aux mesures de contrôle.

Méthodes de lutte :

- Surveillance régulière des feuilles, rameaux et jeunes pousses afin de détecter précocement les foyers.
- Mesures prophylactiques : élimination des parties fortement infestées et limitation des transferts de cochenilles entre végétaux.
- Favoriser la présence des auxiliaires naturels (prédateurs et parasitoïdes) en limitant les traitements phytosanitaires non sélectifs.
- En cas de forte infestation, des traitements à l'huile végétale peuvent être envisagés en ciblant préférentiellement les stades larvaires mobiles.



Colonie de *Ceroplastes rusci* adultes sur rameau de figuier © <https://ephytia.inrae.fr>

Le capnode du pêcher

Capnodis tenebrioris

Signalé à Sagone.

Comment les reconnaître ? Les adultes mesurent entre 15 et 25mm avec une plus grande taille pour les femelles. Le corps est de couleur gris-noir avec des élytres particulièrement durs. Les larves sont blanches, avec des mandibules noires. La période de vie larvaire peut durer de 20 à 22 mois. A la fin de laquelle, la larve peut mesurer jusqu'à 65mm.



Capnode adulte © Mourad Louadfel, Homemade, Bugwood.org

Biologie : Ce coléoptère se caractérise par un cycle long sur plusieurs années. L'été, sur les racines d'un même arbre, il sera ainsi possible d'observer tous les stades larvaires de cet insecte, issus de différentes générations chevauchantes.

Les adultes émergent au printemps. Chaque femelle peut pondre une centaine d'œufs, qui seront déposés sur le collet de l'arbre ou à même le sol, dans un rayon de 60 cm autour du tronc. L'éclosion a lieu environ 15 jours après, puis la larve s'enfonce dans le sol et pénètre dans les racines situées entre 10 et 25 cm de profondeur. Elle sectionne les vaisseaux conducteurs de sève, perturbant ainsi l'alimentation de l'arbre. Elle atteint le collet de l'arbre, y creuse une loge d'environ 3 cm, dans laquelle la nymphose durera environ un mois.

Symptômes : Alors que les dégâts d'adultes sur feuilles et rameaux sont en général limités, les dommages causés par les larves sur les racines peuvent être très préjudiciables à la survie des arbres affectés. Les principaux signes de la présence d'adultes dans le verger sont la présence de pétioles sans feuille ou de feuilles vertes tombées au sol ainsi que des portions d'écorce des jeunes rameaux rongés. Les larves, en attaquant les racines de l'arbre, entraînent une décoloration anormale des feuilles et un ralentissement de la croissance de l'arbre. Attention, certaines maladies peuvent provoquer des symptômes similaires. Pour confirmer la présence de capnodes, il sera important de rechercher les adultes (par secouage des branches) ou les larves dans le sol ou au collet des arbres.

Végétaux sensibles : principalement les vergers d'amandier, d'abricotier et de pêcher. Il peut également être rencontré sur l'ensemble des arbres fruitiers à noyaux. Sa pullulation est favorisée par les années de sécheresse.

Période à risque : Avril – Octobre

Méthodes de lutte :

Mesures préventives :

- Les œufs et les toutes jeunes larves étant sensibles à l'humidité, les vergers irrigués sont souvent moins sensibles au ravageur
- La mise en place d'une toile géotextile au collet de l'arbre et sur une surface de 80 cm autour du tronc, représentera un obstacle mécanique contre la migration des larves.
- Le "capnodage" (destruction manuelle des adultes) est très efficace et doit être pratiqué régulièrement sur la durée de présence des adultes (printemps et été).

Mesures curatives :

- Dans les parcelles touchées, des arrosages du tronc à la lance, tous les 15 jours environ, peuvent gêner le développement larvaire.
- L'application de nématodes *Steinernema carpocapsae* peut être une méthode efficace contre tous les stades des capnodes (sauf pour le stade œufs). L'application de nématode se faire par application au pied de l'arbre, dilués dans de l'eau de Mars à Mai et de Septembre à Octobre, quand le sol est humide et température au-dessus de 14°C. Si le sol est sec, il est nécessaire d'arroser avant et après l'application si nécessaire. Pour un verger très infecté, trois applications successives seront nécessaires. Pour prévenir une infestation, une application par saison en Automne est généralement suffisant.



La mouche mineuse des agrumes

Phyllocnistis citrella

Régulièrement observée sur l'ensemble du territoire.



Symptômes observés sur citrus © Fredon Corse

Comment la reconnaître ? Les adultes sont des papillons nocturnes de 4mm d'envergure, blanc argenté avec des taches noires à l'extrémité des ailes antérieures. Les larves sont jaune-vertes.

Biologie : Les œufs sont pondus de façon sélective sur de jeunes pousses et sur la face inférieure de jeunes feuilles souvent le long de la nervure principale. Après éclosion, les larves pénètrent sous la cuticule des feuilles. Les chenilles creusent ensuite des galeries dans l'épiderme de la face supérieure des feuilles. Elles passeront par 4 stades avant de nymphoser directement au bord de la feuille qui se replie en étui, ou directement dans les galeries des jeunes pousses.

Symptômes : les feuilles attaquées par les larves ont des reflets argentés du fait de la pénétration d'air sous la cuticule. Elles présentent à la fin du développement larvaire des galeries sinueuses sombres remplies d'excréments. Le bord des feuilles est enroulé sur lui-même. Les zones de l'épiderme creusées jaunissent et se dessèchent. En Corse, seules les pousses d'été et d'automne sont touchées, les pousses de printemps sont épargnées.

Végétaux sensibles : préférentiellement les plantes du genre Citrus mais peut aussi se rencontrer sur jasmin, vigne, et cultures légumineuses.

Méthodes de lutte :

Il s'agit surtout de protéger les pousses d'été et d'automne. La lutte contre ces larves d'insectes est très difficile car les épidermes de la feuille les protègent de toutes les attaques venant de l'extérieur.

- Mesures préventives :
 - Nettoyage du sol à l'automne et en hiver,
 - Ramassage des feuilles et nettoyage du pied des arbres

- Destruction systématique des parties infestées dès l'apparition des premiers symptômes au printemps.
- Mise en place d'un filet anti-insectes.
- Lutte biologique
 - Introduire les insectes auxiliaires spécifiques à chaque espèce de mineuses. De nombreux insectes parasitent utilement ces larves en les piquant à travers l'épiderme. Ce parasitisme se reconnaît au changement de couleur de la larve à l'intérieur de la galerie. Les chrysopes peuvent être prédatrices de certaines mineuses.
 - Traiter avec du purin de tomate, d'ortie ou de rhubarbe, en pulvérisation sur toutes les parties aériennes une fois par semaine.
 - Installer des pièges à phéromones pour capturer les mâles adultes et ainsi limiter la reproduction.
 - Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* à pulvériser en cas d'infestation.

La punaise diabolique

Halyomorpha halys

Des punaises diaboliques sont régulièrement observées sur agrumes et dans les jardins. L'intensité des attaques est faible.

Pour plus d'informations concernant ce ravageur, rendez-vous sur [le bulletin du mois d'août 2025](#).



Punaises diaboliques adultes © FREDON PACA



Œufs de punaise diabolique sur feuille d'olivier, Vescovato, août 2026 © FREDON CORSE

La cicadelle pruineuse

Metcalfa pruinosa

Régulièrement observée dans les jardins et dans les milieux naturels corses, cette cicadelle affaiblit nos plantes, sans présenter de risques majeurs pour leur survie. Attention à ne pas confondre les larves avec celles de *Pochazia shantungensis*.

Comment les reconnaître ? Les larves mesurent entre 2 et 6mm. Elles sont blanches, recouvertes de cire protectrice blanche et filamenteuse, et présentent un aplatissement dorso ventral. A chaque stade larvaire, elles laissent sur le végétal une enveloppe blanchâtre ou exuvie sur la face inférieure des feuilles. Les adultes s'observent en file indiennes sur les rameaux. D'abord blancs, ils sont ensuite bruns puis finalement gris.

Biologie : Il s'agit d'un insecte piqueur-suceur qui s'alimente en matières azotées à partir de la sève de la plante hôte. Il ne compte qu'une génération par an. La ponte a lieu entre mi-août et fin septembre dans les anfractuosités de l'écorce, des rameaux et aussi dans les bourgeons. Les premières éclosions ont lieu en avril-mai et se poursuivent jusqu'à la fin de l'été. Les larves passent par 5 stades successifs. Les jeunes larves se regroupent généralement sur la face inférieure des feuilles où elles se nourrissent. L'émergence des adultes se fait à partir du mois de juillet et jusqu'au mois d'octobre.

Symptômes : Les rameaux deviennent cassants et les bourgeons avortent. Les adultes et les larves absorbent la sève des végétaux et sécrètent un abondant miellat sur lequel se développe de la fumagine qui peut perturber la photosynthèse et la croissance des plantes.

Végétaux sensibles : plusieurs centaines d'espèces de plantes cultivées et sauvages

Période à risque : Avril à octobre

Méthodes de lutte : Une faible infestation n'entraînera pas beaucoup de dégâts sur vos plantes.

Il est conseillé d'éviter tout produit chimique afin de favoriser la population d'insecte, et notamment d'insectes auxiliaires pouvant prédater cette cicadelle. Depuis plusieurs années, *Neodryinus typhlocybae* est connu pour être un insecte parasitoïde efficace en lutte biologique contre *Metcalfa pruinosa*.



Cicadelle blanche adulte © Ansel Oommen, Bugwood.org



Exuvies visibles sur la face inférieure des feuilles, ici sur *Pittosporum* sp. © FREDON Corse, 2025





ZOOM SUR...



L'aleurode épineux du citronnier

Aleurocanthus spiniferus

Après une 1ère détection officielle en France métropolitaine dans le Gard et l'Hérault en 2023, la présence de l'Aleurode épineux du citronnier (*Aleurocanthus spiniferus*) est confirmée en Corse du Sud depuis 2024.

En raison de sa dangerosité, cet insecte est inscrit sur les listes des organismes nuisibles de quarantaine de l'Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes (OEPP). Depuis cette découverte à l'été 2024, les mesures de gestion et de lutte sont renforcées, et nous comptons également sur votre vigilance pour détecter au plus tôt d'éventuels nouveaux foyers. **Toute suspicion de présence doit donner lieu à un signalement auprès du service protection des végétaux des DDETSPP 2A (04 95 50 39 40) ou 2B (04 95 34 50 00), ou bien à la FREDON de votre région.**

Comment le reconnaître ? Les pupariums (dernier stade larvaire) sont regroupées en colonies immobiles sur la face inférieure des feuilles : de forme circulaire, de petite taille (entre 0,3 et 0,8 mm), noires avec une marge blanche constituée de courts filaments de cire. Les adultes possèdent des ailes gris-bleu avec des points blancs et ne mesurent pas plus de 1,7 mm. Les œufs, jaunes à marron, sont pondus en spirales caractéristiques, sur la face inférieure des feuilles, par groupes de 35 à 50.

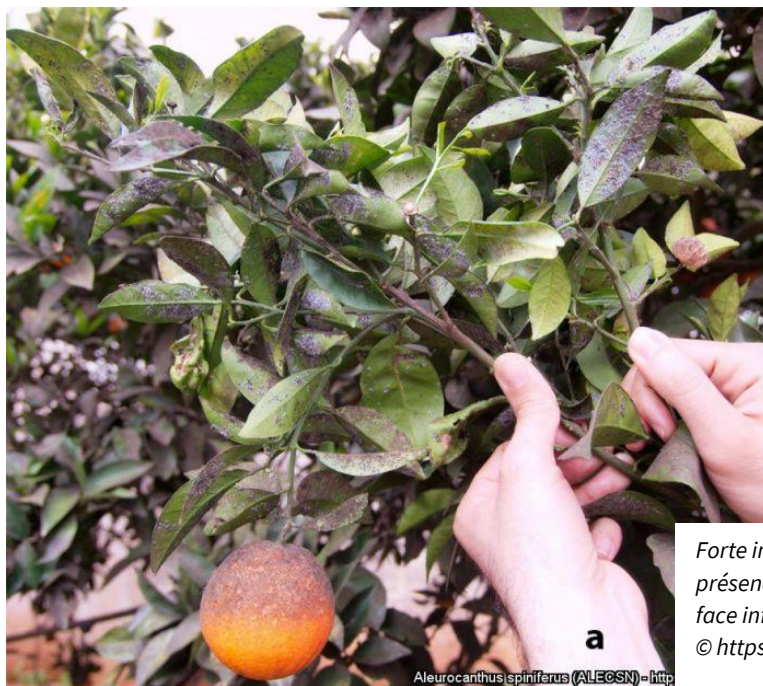


De gauche à droite : Puparium et adulte d'*Aleurocanthus spiniferus* © ESV, et œufs en spirale © EPPO

Végétaux sensibles : Cet organisme nuisible aux végétaux est très polyphage : il s'attaque à une grande diversité d'espèces. Les genres et espèces botaniques suivants ont été trouvés infestés en Occitanie : agrumes (Citrus), lierre (Hedera), grenadier (Punica granatum), kaki (Diospyros), fruitiers à pépins ou d'ornement tels que pommiers, poiriers, cognassier, néflier, aubépine, amélanchier, buisson-ardent (Malus, Pyrus, Cydonia oblonga, Eriobotrya japonica, Crataegus, Amelanchier, Pyracantha), laurier-cerise

(Prunus laurocerasus), arbre de Judée (Cercis siliquastrum), magnolia (Magnolia), saule gris (Salix cinerea), faux-aralia (Fatsia japonica), poivre du Sichuan (Zanthoxylum piperitum), rosier (Rosa), vigne (Vitis vinifera). [Retrouvez ici la liste complète des espèces hôtes.](#)

Symptômes : Des dégâts (jaunissements ou taches sur feuilles, production abondante de miellat, formation de fumagine, affaiblissement de la plante) peuvent être associés à la présence de l'aleurode. De fortes infestations peuvent entraîner la chute des feuilles et même conduire à la mort de jeunes arbres ou plantes trop affaiblies. La présence de fourmis est fréquente, attirées par le miellat.



Forte infestation et présence de larves sur la face inférieure des feuilles
© <https://gd.eppo.int>

Méthodes de lutte :

1. Pour pouvoir lutter efficacement contre l'aleurode épineux du citronnier, il est essentiel d'identifier sa présence à temps. Toute personne qui soupçonne la présence de cet organisme nuisible doit le signaler immédiatement pour identification.
2. Lorsque l'identification est confirmée, le détenteur de la plante doit détruire au plus vite les parties de végétaux infestées (ou les végétaux entiers en cas de forte infestation) :
 - soit par incinération (dans le respect des restrictions à l'usage du feu en vigueur),
 - soit en les enfermant dans des sacs hermétiques pendant au moins deux semaines.
3. Des traitements insecticides à base d'huiles minérales, paraffiniques ou huiles essentielles d'orange, à action physique (contact/asphyxie) sur les larves, peuvent être conseillés dans le respect des usages autorisés pour ces produits, sur les plantes assainies, dès lors qu'une infestation peu importante sans développement de fumagine est observée. D'autres traitements insecticides efficaces existent, réservés à un usage professionnel et à la possession d'un Certiphyto. Enfin, des auxiliaires de lutte biologique peuvent être utilisés, en particulier la coccinelle des aleurodes *Delphastus catalinae*.



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le [site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com](http://www.reseau-jevi-fredoncorse.com) regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Mathilde Lopez

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°5 du 31 août 2026 »

Coordination et renseignements : Mathilde Lopez - mathilde.lopez@fredon-corse.com

Financé par